

# tchû nos les Sossons



périodique trimestriel de la Confrérie des Sossons d'Orval asbl  
Editeur responsable : Jean-Marie SINDIC, grand chancelier  
Place Albert I<sup>er</sup>, 63A - 6820 Florenville - ☎ 061/31 18 43

BUREAU DE DEPOT : 6820 FLORENVILLE

© Reproduction interdite  
Loi du 11-03-1957 : toute reproduction intégrale  
ou partielle est illicite.

N° 47  
JUIN - JUILLET 2004

BELGIQUE - BELGIË  
P. P.  
6820 FLORENVILLE  
11/518

## In memoriam...

### Michel NOËL

Les plus anciens se souviennent des années passées par Michel NOËL comme togé actif de notre Confrérie ! Le sympathique Michel, dit «Gadot», grand amateur d'Orval, a été présent au Chapitre pendant plusieurs années. Responsable de l'économe à l'Athénée d'Izel, il put notamment nous aider à diverses reprises dans l'organisation de nos Chapitres. Il fut également du voyage de la Confrérie en Berry, à Orval, où nous passâmes quelques séjours inoubliables. Divers motifs et une santé qui alla en se dégradant l'avaient amené à nous quitter. Nous avions toujours gardé d'excellents contacts. Il avait la verve gouailleuse d'un vrai Gaumais et «l'cûr laurdge et amiteux». Nous ne l'oublierons pas.

Georges THÉODORE

### Roger DERWAEEL

Au nom de tous mes confrères Sossons, je souhaite rendre hommage à un «Grand Monsieur» de la bière qui vient de nous quitter à l'âge de 75 ans : Roger DERWAEEL. Ancien directeur-chef du service chez Interbrew, il fut un des plus grands ambassadeurs de la bière belge tant en Belgique qu'à l'étranger. Durant toute sa carrière, il fut un défenseur inconditionnel de la qualité du débit et du service de notre boisson nationale. J'avais fait sa connaissance en 1969 à Libramont alors qu'il dispensait des cours de formation à des cafetiers de la province de Luxembourg. Roger dégageait une telle force de persuasion, un tel charisme que je fus immédiatement conquis et que je devins par la suite un de ses plus fidèles apôtres. Le monde brassicole lui doit beaucoup. Comme l'a rappelé notre ami Sosson, Jean-Luc Scheers, un de ses jeunes collègues, lors des funérailles, «Roger Derwael n'a pas créé la **qualité du débit** mais il ne fait aucun doute que c'est lui qui l'a élevée au niveau d'un art».

Monsieur Derwael a formé plusieurs générations de tenanciers, de concessionnaires et de délégués de brasseries, mais également des centaines de professeurs d'écoles hôtelières belges, français, italiens,... Je me souviens des séminaires de formation d'une semaine qu'il organisait à leur intention durant les vacances d'été. Ces cours intensifs dispensés avec maîtrise étaient d'une telle intensité qu'ils ne laissaient personne indifférent. Parfois excessif et même intransigeant, il n'admettait jamais la médiocrité. Lors de visites dans certains établissements, je me souviens l'avoir vu pourfendre des cafetiers laxistes ou incompetents. Ces interventions parfois jugées intempestives, voire excessives, surtout par la direction commerciale de sa brasserie, n'avaient pour justification que la qualité et le respect des produits, avec toujours en ligne de mire le plaisir et la satisfaction du consommateur.

Roger fut intronisé «Sosson d'honneur» en 1983. Il en fut très honoré et très reconnaissant. Si sa bière préférée était la pils de Jupille, il appréciait cependant la trappiste d'Orval qu'il considérait comme un des fleurons de nos bières spéciales.

Atteint d'une grave et incurable maladie, notre ami avait déjà quitté «le monde réel» depuis plusieurs années. Il s'en est allé «physiquement» le 22 mars dernier en nous laissant le souvenir d'un homme cultivé, intègre, compétent et dévoué.

Au revoir, Roger, et merci pour tout !

Jacques LAVIGNE

### Pierre DAUSSIN n'est plus

Pierre, notre confrère Sosson, est parti.

Il est parti cette veille d'Ascension vers un endroit où cette satanée maladie n'existe pas. Un endroit où il fait sûrement bon vivre puisque personne n'en revient.

Sous des airs un peu rudes et sous une gouaille sympathique, il cachait un cœur d'or. Jamais avare d'une farce, il savait ressortir les bonnes blagues et plaisanteries dont il était friand.

Il aimait son métier de tavernier, discuter, capter les rumeurs et les alimenter pour le plaisir que représente la vie dans une petite communauté.

Avec son épouse Gene, il fit de son établissement «La Fontaine aux Lions» à Tintigny une référence pour la dégustation de la dive bouteille. Des murs au plafond, tout rappelle ORVAL. Jamais avare avec ses amis, il nous confectionnait, à l'occasion des journées ORVAL, son merveilleux pâté à la trappiste. Et même, à l'occasion, il offrait un véritable cigare de La Havane.

Ceux qui l'ont côtoyé dans les derniers moments de son existence pouvaient voir que son regard portait ailleurs, mais lorsque vous lui parliez d'ORVAL, ses yeux se remettaient à briller et, là où il est maintenant, il ne tardera pas à repeindre les lieux aux couleurs de son bistrot.

Mais voilà, maintenant, Gene est seule dans son bistrot. Elle va continuer le travail de Pierre et s'efforcera de vous servir encore longtemps l'ORVAL comme il se doit.

Dany GEIMER

## En guise d'éditorial

On évoque, à longueur d'articles de presse, le sort de ces réfugiés qui se pressent dans nos pays pour y jouir d'une liberté dont ils étaient privés, ou pour tenter d'y trouver un travail leur permettant tout simplement de vivre décemment et de nourrir leur famille, ce qu'ils ne trouvaient plus depuis longtemps dans leur pays.

Je vous livre le texte, plein de symbolisme, que m'a apporté une réfugiée ouzbèke à qui nous avons pu donner un coup de main. Vous verrez à la lecture que c'est l'œuvre d'une intellectuelle. Elle est, en effet, doctoresse en philologie... Je vous laisse le découvrir... et le méditer, dans l'esprit de notre devise !

Georges Théodore

## Ver de terre (Je suis un réfugié)

Le ver de terre s'est retourné. A travers la pellicule rouge et gluante de ses yeux, il a vu son corps. Ou, plus précisément, ce qui en restait. Son corps écrasé était étendu sur le sol en laissant autour de lui des taches glaireuses et brunes. Le ver a commis une erreur puisqu'il y a une minute, quand il a vu un pied levé au-dessus de lui, il s'est rétracté, apeuré, en exposant alors une plus grande partie de son corps. Cela faisait longtemps que dans sa tête ça ne tournait pas rond. Depuis qu'un jour s'est enflammée en lui, comme une étincelle, l'idée d'aller rejoindre là-bas, plus loin, derrière une petite butte, la terre promise. Avec le temps, cette étincelle prenait des forces, grandissait, et a fini par s'emparer de tout son être, sans laisser de place pour d'autres désirs. Y arriver coûte que coûte, respirer l'arôme de cette terre, exposer son corps éreinté sous une pluie chaude et bénéfique.

Désormais, le temps pour lui a cessé d'exister. Les quatre parties du monde aussi. Comme l'aiguille aimantée de la boussole n'indique qu'une direction, son idée fixe, son rêve dirigeaient toutes ses pensées vers un seul et unique objectif : là-bas, derrière une petite butte, où l'attirait la lumière mate et envoûtante des petits feux scintillants.

La douleur s'est fait sentir après. Le ver, exténué, a fermé les yeux et pendant un instant, il a cru que c'était la fin, que la vie s'était presque éteinte en lui, mais tout de suite, il a ressenti la présence de cette petite étincelle ravivant l'esprit dans son corps qui s'éteignait. S'il avait été capable de réfléchir à ce moment-là, il aurait compris que c'était une étincelle d'espoir, de foi et de rêve qu'il était impossible d'éteindre ni d'écraser, ni de détruire.

Le ver a rouvert les yeux et, sans se retourner, a fait un premier mouvement vers l'avant, à la rencontre de ces feux scintillants derrière la petite butte où la terre promise lui donnera des forces et où ses blessures seront lavées par la chaleur bienfaisante des pluies abondantes.

## RAPPEL

A ce jour, quelque 180 membres sont en règle de cotisation pour 2004 ! C'est un peu dommage d'adhérer à une association sans y marquer plus d'intérêt.

A ceux-là qui, sauf erreur de ma part, le paiement n'a pas encore été enregistré, je les invite à le faire dans les meilleurs délais. Un bulletin de virement est joint à la présente revue.

Chèque français accepté.

Pour rappel, la cotisation annuelle est fixée à 8 €.

Richart Lambert, grand argentier



# A Florenville... avec ou sans les Sossons

## LA TRADITIONNELLE VISITE AU HOME ST-JEAN-BAPTISTE

Coutume respectée en ce 9 janvier puisque une importante délégation des Sossons a rendu visite au home de Villers-devant-Orval... La nouvelle directrice nous a fait l'honneur de l'accueil avec quelques mots très choisis... Le président a embrayé et le grand maître termina en faisant référence à notre devise, soulignant au passage le merci dû au personnel pour son inlassable dévouement à la cause des résidents.

Apéro, tartes et truffes au chocolat en abondance, achetés au profit de l'association de l'enfance maltraitée (toujours ce souci de «fêr du bin t't' autou d' nous...»), et l'Orval pour terminer dans la bonne humeur, voilà tout un programme festif de qualité !

## NOS CENTENAIRES...

On en a profité pour mettre à l'honneur la nouvelle centenaire, Mme DEBEFFE, et lui offrir une vasque de fleurs. Décidément, les Sossons prennent l'habitude de côtoyer les centenaires puisqu'il n'y a guère, c'était à notre «gaumaise» Lucie Chapellier que nous rendions visite... On peut légitimement en conclure qu'on vit vieux en Gaume puisque nous avons même le privilège d'héberger à la Concile la doyenne des Belges, Mme RICAILLE, bientôt 109 ans ! Pays de l'Orval, bière et fromage, de la plate, de la touffaye, des patates au lard, de la trempinette, du «froumarch' du pouché», du saucisson à la bière d'Orval, de la rôbote, du mitchot et du rouillot, du miel gaumais, de la potée, j'en passe et des meilleurs, autant d'ingrédients infaillibles pour vivre le plus vieux possible !

## BIENVENUE à JONATHAN I<sup>er</sup>

... puisque tel est le nom du Prince Carnaval 2004. Issu du sympathique groupe du «Patro», c'est un pur Florentin qui succède à un autre Florentin. Dirigeant de ce mouvement depuis plus de dix ans, il méritait bien d'être choisi par lui pour être distingué.

On sait, en effet, la somme de dévouement de ces jeunes dirigeants qui, le dimanche après-midi, occupaient les enfants de nos villages dans de saines distractions. Ces mouvements ont quelque peu perdu de leur lustre, voire de leur raison d'être, avec l'apparition d'activités sportives et autres... mais ils reprennent vigueur, semble-t-il !

Prince «de poids», gageons qu'il va, sans problème, faire honneur à notre Orval puisqu'il est de tradition que le Prince Carnaval soit introduit chaque année parmi les intronisés d'honneur de notre Confrérie.

Bienvenue dès à présent à Jonathan chez nous !

## ASSEMBLÉE statutaire le 13 février à "L'Ange gardien"

Traditionnelle assemblée et ordre du jour tout aussi traditionnel. Les membres présents ont pu ainsi juger de la bonne santé de la Confrérie, grâce au rapport détaillé de notre grand argentier, qu'on félicitera une fois de plus pour sa tenue précise de nos comptes !

Pas d'imprévu donc ! Pas même au moment de l'élection puisque les trois «sortants», l'occurrence R. Lambert, J. Lavigne et M. Schutz, ont été réélus par un «score stalinien». Ils l'avaient bien mérité !

Le Grand Conseil a annoncé la prochaine refonte complète des statuts et du règlement d'ordre intérieur avec une assemblée extraordinaire qui sera appelée à discuter les textes, les approuver ou les amender, en totale démocratie ! La «floriflette» a garni les estomacs. Elle fut servie sous l'œil «estomaqué» de Jacques, devant un «pichet» d'Orval destiné à l'arroser... Hérésie... crime de «lèse-Orval» ou de «lèse-Floriflette»... Vous choisirez !

Néanmoins, les 52 convives présents firent honneur à la soupe campagnarde, à la floriflette et au morceau de tarte... Tout cela dans un excellent esprit de convivialité.

## Le SOSSON SOCIAL

C'est pour cette année ! Alors, si vous connaissez une association régionale particulièrement méritante dans le secteur social, voire une personne digne d'être aidée, adressez votre dossier au Grand Maître. Date ultime : fin août... et attribution en octobre.

## 2004 en ITALIE ?

Notre ami Marcel Schutz, spécialiste de l'Italie, tout autant célèbre pour son lambrusco que pour le «san danièle» cher à notre ami Daniel, est en pourparlers avec la Brasserie et son représentant dans la botte, M. Assolari... Nous espérons donc qu'au dernier conclave, le beau-frère de M. Assolari, présentement archevêque, aurait fait un bond dans la hiérarchie et revêtu la pourpre cardinalice. C'est partie remise et cela nous prive donc d'une visite au Vatican.

M. Assolari nous a alors proposé IMOLA, célèbre, bien sûr, pour son circuit, mais aussi parce que cette ville est le siège du dépositaire de l'Orval pour l'Italie.

Séduit par l'opération «ambassadeurs» que nous avons menée à bien (malgré certaines critiques, admettons-le, fondées de quelques Sossons, mais avec mise au point objective de notre spécialiste Jacques lors de l'A.G.), il a souhaité faire de même dans son pays. Et si cette opération peut se faire, il se propose de nous inviter à le rejoindre pour fêter ensemble sa conclusion.

Ceux qui furent du séjour l'an dernier y retourneront sans aucun doute !

## Un Sosson au RWANDA

Marc THÉODORE, infirmier à Florenville, vient de se porter volontaire pour une mission humanitaire d'un mois au Rwanda dans le cadre de l'opération «Médecins/infirmiers sans frontières».

Il en a ramené, bien sûr, des souvenirs et un film... qu'il pourrait nous passer pour nous faire découvrir la situation dans ce pays d'Afrique où le génocide est encore tellement présent. Pays des mille collines, un des plus beaux de l'Afrique, actuellement pacifié, mais qui porte encore les stigmates de cette terrible période.

Un personnel indigène compétent et dévoué, dans des conditions de travail qui nous choquent et nous amènent à réfléchir sur notre propre situation d'Européens privilégiés... Des images de petits orphelins victimes de la vie... La présence du SIDA, première cause de mortalité, du paludisme pourtant assez facile à éradiquer... si on en a les moyens ! «Fayez toudjous l' bin t't' autou d' vous...»

## Des Sossons à CUBA... avec l'ORVAL !

Si vous voyez un jour le «leader maximo» Fidel Castro, un Orval à la main, ne vous étonnez plus ! En effet, notre Sosson Jojo van den Ende, en voyage à Cuba avec des membres du Royal Vélo Club gaumais, dont Pierrot Day, autre Sosson, a fait goûter notre bière à divers Cubains... C'est ainsi qu'on peut voir nos cyclos, un Orval à la main, place de la Révolution à La Havane, sous le portrait géant du «Che» Guevara.

Dans l'ouest de l'île, c'est la guide Térésa qui, sur fond de Ford Chevrolet des années 50, traduit les explications de Jojo sur le brassage de la bière, la légende de la bière Mathilde et de la Confrérie. Ismaël, patron de la plantation de tabac, est ainsi devenu Sosson sans le savoir, et quelque peu sceptique quand on lui a conseillé de laisser l'Orval reposer durant un mois au moins avant de le boire. «Vous en êtes sûrs ?» ont été les derniers mots du Cubain.

Quant à la bouteille de la place de la Révolution, elle est arrivée dans les mains d'un brave ouvrier cubain travaillant dans un trou... Il n'a sans doute pas attendu le mois avant de lui faire un sort !

Ce Jojo... qué vèrat !

## VISITE de journalistes israéliens à ORVAL

Le 21 avril, la brasserie d'Orval recevait la visite de journalistes et photographes de la presse israélienne dans le cadre d'un tour de Belgique des bières artisanales notamment. Pilotée par notre ami et Sosson, Jacques Cornerotte, par ailleurs délégué à la Maison de Tourisme de Gaume, elle fut accueillie par M. de Harenne qui les fit visiter la brasserie, avec commentaires en anglais impeccable.

A L'Ange gardien, le Grand Maître leur expliqua l'histoire, le fonctionnement et les buts de la Confrérie, photos à l'appui, ce qui les intéressa vivement. Il apprit ainsi que les journalistes connaissaient bien M. JAKSON dont nous fimes connaissance en Angleterre !

Leur visite se poursuivait chez GIGI, puis VERHELST, puis ACHOUFFE...

## PREMIER FESTIVAL des CONFRÉRIES D'ARDENNE les 1<sup>er</sup> et 2 mai à CHARLEVILLE

Nous avons promis d'y être... Nous y sommes donc allés. Le festival se déroulait au parc des expositions dans un complexe, par ailleurs, magnifique !

Notre Confrérie y était mise à l'honneur et nous avons donc tenu un chapitre exceptionnel, comme nous en avions convenu lors de notre dernière réunion des togés.

Devant 600 personnes inscrites au repas, nous avons donc intronisé un ministre du Sénégal, M. Lamine BA... apparemment assez peu familier de ce genre de manifestation... et en particulier de la bière... M. Giraud, le président du festival, et quatre personnalités de confréries amies.

Notre délégation était forte d'une dizaine de Sossons. C'était donc très bien.

A noter qu'un livret en couleur avait été édité, avec les diverses confréries présentes... et où les Sossons figurent évidemment en très bonne place ! Une fois encore, nous étions, pour un week-end, les ambassadeurs de notre région et de ses produits !

## RENCONTRÉES à CHARLEVILLE

diverses confréries des Ardennes, proches de chez nous et finalement peu ou pas connues.

Certaines de ces confréries ne se déplacent, semble-t-il, que très exceptionnellement... Il n'empêche qu'il y a là des adresses à retenir !

«La Cacasse à cul nu»... qui s'est créée autour d'une fricassee de pommes de terre et d'un gâteau, la patate, créée spécialement par un pâtissier ardennais... Des idées pour notre fête de la pomme de terre ?

La salade au lard, à base de pissenlits, pommes de terre et lardons. Analogie avec notre fête de la pomme de terre, la Confrérie organise également des concours gastronomiques, destinés à valoriser le terroir... Un peu comme on le fait pour notre concours d'étuvées !

La Confrérie du boudin noir, de Saint-Germainmont, près de Rethel, autour d'une ancienne recette, la terrine d'Ardenne du boudin noir au foie.

La Confrérie du jambon sec, doyenne des confréries du département (fondée en 1985), avec le jambon sec frotté au sel et aromates, puis séché. C'est la cousine des Herdiers ! Elle préside également à l'académie de gastronomie ardennaise.

## ÉCHOS de notre CHAPITRE

Excellent chapitre que ce 28e du nom, et ce aux dires de tous les participants... Plusieurs ingrédients y ont aidé... dont le soleil qui met évidemment tout le monde de bonne humeur !

Il a failli causer problème à notre traiteur car, malgré les rappels du Grand Maître qui «harcelait» les groupes, les impétrants s'attardaient dans la cour à bavarder, l'Orval à la main...

Bref, à un quart d'heure près, nous disait Anne, Moustache se serait énervé... ce qui n'est pas dans sa nature !

Second ingrédient, la qualité du repas... Au risque de se répéter, on doit bien dire qu'une fois de plus, «Moustache» s'est surpassé et la maîtrise de la salle par Anne, virevoltant à la tête de son personnel, complétait la perfection d'un ensemble parfaitement rodé... Dame, il y avait tout de même 300 convives à satisfaire !

Enfin, la durée du chapitre, bien maintenue dans les temps. On constate donc que le nombre des intronisés doit être maîtrisé, comme prévu dans nos modifications statutaires. La qualité de la séance n'a qu'à y gagner et son intérêt également. Il faut aussi dire que nous avons été prévoyants en amenant un nombre de bancs suffisant pour permettre à l'assistance de s'asseoir !

Vous trouverez, par ailleurs, la liste de ces intronisés qui furent tous de qualité. Le chapitre tant officiel que festif s'est tenu dans la dignité, ce qui n'est pas du tout incompatible avec amusement, joie et «franche rigolade» !

Merci, enfin, aux confréries amies qui nous firent l'honneur de nous rejoindre.

## Le 40<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE du MAITRANK

Nous avons, bien sûr, répondu à l'invitation du Maitrank qui célébrait officiellement le 40<sup>e</sup> anniversaire de sa fondation, dans les salons prestigieux de l'hôtel de ville d'Arion.

Discours du Bourgmestre, du Grand Bailli, présence des autorités locales et du Gouverneur, et présence des Confréries. Rien ne manquait au cérémonial.

Le Grand Maître trimbalait une grosse boîte en carton, les invités lui jetant régulièrement des regards soupçonneux. «Pose-la contre une colonne, lui soufflait son accompagnant Dany... Tu verras, dans un quart d'heure, le Bourgmestre fait évacuer la salle et appelle les pompiers et la police !»

Sourd à ces encouragements pernicieux, le Grand Maître offrit la boîte au Grand Bailli : elle contenait notre cadeau, un Mongaillard qui fit la joie et l'émerveillement de nos confrères... Assez curieusement, nous étions la seule confrérie à donner un cadeau d'anniversaire à nos amis... 40 ans d'existence pour une association, cela se fête !



# CHAPITRES des Confréries luxembourgeoises 2004 où nous devons être représentés

<b>La Myrtille - Vielsalm</b> (Dany Geimer)	<b>samedi 04/09</b>
<b>Chevaliers de Montaigu</b> (Jean-Marie Sindic) (sous réserve foire de Verdun)	<b>samedi 11/09</b>
<b>Carabins d'Herbeumont</b> (Marcel Schutz)	<b>samedi 18/09</b>
<b>Maître des Forges Athus</b> (Jef Pirlot)	<b>dimanche 26/09</b>
<b>Fantôme d'Erezée</b> (Georges Théodore)	<b>samedi 02/10</b>
<b>Herdiers d'Ardenne Bastogne</b> (Jef Pirlot)	<b>samedi 09/10</b>
<b>St-Arnould - Chiny</b> (Jef Pirlot)	<b>samedi 16/10</b>
<b>Glorieux St-Hubert Harre</b> (Marc Léger)	<b>samedi 06/11</b>
<b>Les Scailtons - Bertrix</b> (Willy François)	<b>samedi 20/11</b>
<b>Crasse d'Jotte Houffalize</b> (Alexis Zimmer)	<b>vendredi 26/11</b>

Nous rappelons que la présence à ces chapitres est prioritaire. Les renseignements y relatifs sont adressés à notre secrétariat permanent, pavillon du Syndicat d'Initiative, place Albert I<sup>er</sup> à Florenville. C'est donc là que peuvent être retirés tous les renseignements concernant le déroulement de ces chapitres.

## Discours du Grand Maître à l'ouverture du chapitre...

Bienvenue en ce berceau de notre Confrérie... Nous y sommes toujours aussi chaleureusement accueillis par la brasserie qui, de surcroît, nous offrira tantôt l'Orval d'honneur. Nous l'en remercions, comme nous remercions les moines trappistes de leur légendaire hospitalité, en ces hauts lieux de recueillement où souffle l'esprit, pour paraphraser Maurice BARRES évoquant l'héroïque Vezelay en Bourgogne.

En ces temps troublés, où la folie meurtrière des hommes permet le massacre des innocents et où l'absence de repères amène toutes les déviances que l'on connaît, faisons notre une fois de plus la devise de la Confrérie : «Fayons toudjous l'bin t't' autou d' nos avu l' cûr laurdge et amitiex...»

Elle peut paraître dérisoire, mais, répétée à l'infini, elle serait tellement efficace !

Ce Chapitre est dédié à la mémoire de Roger Derwael, intronisé chez nous voici 20 ans et récemment décédé. Roger Derwael fut un grand monsieur du monde de la bière, fondateur du B.S.B. et défenseur inconditionnel de la qualité du débit et du service de notre boisson nationale. Le monde brassicole lui doit beaucoup : nous nous souvenons de lui.

Enfin, si je n'ai pas, aujourd'hui, mon alter ego Richard à mes côtés, c'est tout simplement parce qu'il a demandé congé !

Nous espérons le revoir bientôt parmi nous.

Est ainsi déclaré ouvert le 28<sup>e</sup> chapitre de la Confrérie en l'an 2004, à Orval en Gaume !

Georges Théodore

## Chapitre... Brèves...

La table du Grand Conseil se retrouva garnie d'une série de cadeaux offerts par les Confréries : la coutume s'installe de voir ainsi chaque Confrérie apporter la spécialité qu'elle défend... Cela donne un «fameux panier de produits du terroir», et c'est une coutume bien sympathique !

Remarquée la blonde accordéoniste qui avait pris place sur l'estrade... Sollicitée par le Grand Maître amateur d'accordéon (on l'aurait été de cette accordéoniste également)... mais contestée par le Maître de cérémonies, peu supporter de cet instrument, avec lequel la blonde musicienne n'est pas parvenue à le réconcilier !!! «Dis-lui un peu de jouer», insistait Georges auprès d'Alexis... «C'est qu'on vient de lui dire le contraire», répliqua Alexis, assez perturbé !

Remarquée la façon de verser l'Orval de notre nouveau Sosson italien Luigi, par ailleurs auteur d'un livre sur les bières où l'Orval est en belle place, Luigi étant un inconditionnel de notre trappiste. Patron de plusieurs bars, l'un installé dans un immense bateau reconverti et d'autres dans deux avions Tupolev et DC4... il nous invita à une «mostra» à Venise en septembre... Nous passerons par FERRARA pour visiter ses établissements !

Remarquée la rapidité avec laquelle notre bon prince Jonathan a «éclaté» son Orval ! On n'a pas eu le temps de lui dire «à fond si faire se peut» qu'il reposait déjà le verre ! Il est vrai qu'il a la carrure à la mesure de sa faculté d'absorption.

On a constaté, cette année, une diminution de la consommation «vineuse» au repas... La qualité des choix de Jacques n'est pas en cause, mais peut-être «la crainte du gendarme»... Les consommateurs firent davantage confiance à l'ORVAL... à consommer sans modération !

Pourtant... lors d'une réunion des togés, assez arrosée, les deux compères arlonais, André et Alexis, se faisaient des confidences... «Tu ne crois pas qu'ils boivent un peu trop ? dit l'un à l'autre... Laisse-les faire, répondit l'autre... C'est notre fonds de commerce !»

On peut se féliciter de la présence des confrères à l'installation du chapitre, à l'installation des tables et chaises du repas... et aux déménagements successifs. Leur nombre permit un travail «relax»... et donc la dégustation d'un bon Orval, pour se mettre les idées en place.

Une remarque faite par certains devant la taille imposante de notre nouveau togé, Philippe BROZAK... «Il faudrait moduler le prix de la tige en fonction de la taille des impétrants, car l'importance du tissu n'est pas la même !» Comme quoi, il y en a qui pensent à tout !

Merci à ceux qui ont agrémenté la tombola de cadeaux : J. Daune (un clin d'œil à Justin à qui on pense toujours et qu'on espère toujours en forme !), M. Bonnet... difficile d'être au four le dimanche «Aux sabots de Marie» et au moulin à la Confrérie, Tony et ses reproductions de choix... Le produit de cette tombola sert, rappelons-le, à alimenter notre fonds social.

## Quelques mots d'patois...

*Pou' et' heureux ?... Tu n'es-m' des r'cettes ?  
Nu rwet' mi tout l' tps ta boudlette !  
Wet' : lu slo clum' das les nvatches,  
In grand còp d' vat detchesse l'oradje...  
En ôl les tchantrais das la hoye,  
Les djînes fant des niks das la cloye !  
Auu l' bounheur, wet d'et' rampô  
Et lai les accras pas t't' avaux...  
Lai les queuseries et djalouseries  
Baï ! C'est bin mieux qu' d'et' aidi !  
Vig' a t'n' aij méfiel' des loboux !  
Avoye av' diab' les grandiveux  
Met-tu su t' pavroge quad i fêt bé  
Caus' in pô aux harnicotés  
Lai s'ratchitchi les bueux d' eau  
Et n' cratche mi su in boun' orvaux !*

Georges Théodore

## Les mots croisés

## Grille n° 8

Ce divertissement fait l'objet d'un concours. Chaque grille sera composée sur le thème des confréries. Des prix seront attribués (suivant santé budgétaire) aux meilleurs concurrents. Les solutions sont à faire parvenir à :

**Jef Pirlot**

Routis-Bas 13 - 6823 Villers-dt-Orval

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
1													
2													
3													
4													
5													
6													
7													
8													
9													
10													
11													
12													
13													

**Horizontalement :** 1. Son avis d'expert atteste de la grande qualité de cette préparation aux oeufs brouillés. - 2. Embellit - Heureusement qu'il ne doit pas se chauffer ! - Moyenne entreprise. - 3. Fait partir du deuxième niveau de la hiérarchie de la confrérie Saint-Arnould. - 4. C'est pas de la crôte - Deuxième dans une certaine suite - Gare aux biches ! - C'est encourageant mais il y en a encore 24 après. - 5. Se pose, se signe. - 6. Huitième d'une série - Le fonctionnement des confréries ne l'intéresse certainement pas - Petit ami. - 7. Les mœurs de nos confréries pourraient-elles lui inspirer un film ? - Deuxième partie d'un duo. - 8. Chère aux Chasseurs ardennais - Tel un sosson ayant trop «presté». - 9. Ne convient pas à un sosson - Début d'écoulement. - 10. Dans - Prénom dans les deux sens - Traité d'alliance. - 11. Relatif à une certaine confrérie - Pourvu qu'une de nos consœurs ne subisse pas ce sort. - 12. Se suivent nombreux lors d'un chapitre. - A l'attention des derniers - Vis. - 13. Pour réanimer - Contestée - C'est la fin de l'art.

**Verticalement :** 1. D'œuf à Marche - Passe et court. - 2. Pour un prince - Dépouvue d'originalité. - 3. Innocent - Pas dans la main d'un fainéant. - 4. Futur transport en Belgique - Chiny ets leur fief. - 5. Beau parleur mais pas chez les sossons - Malotrus. - 6. Synonyme d'orval - Dans. - 7. Doit être d'amour - Dignitaire au Tchesté. - 8. Ne participe pas à la fermeture - Attend un nom. - 9. Pas expérimenté - Spécialité bourguignonne de poissons. - 10. Comme un sosson fatigué - Presque élu - A perdu son chef. - 11. Propre à l'homme - L'âme retournée. - 12. Fit nouvelle peau - Membre de la Prévôté à Chiny. - 13. Aurait des effets aphrodisiaques à Herbeumont - Vieille troupe.

## Solution de la grille n° 7

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
1	G	E	N	T	E	S	D	A	M	E	S	.	S
2	A	L	L	E	C	H	A	N	C	E	.	M	C
3	R	O	.	A	.	A	M	.	C	.	S	A	H
4	D	I	I	.	E	K	O	F	I	S	K	.	W
5	E	.	D	E	C	O	I	N	C	E	E	.	E
6	M	.	E	N	U	.	S	.	.	.	E	P	I
7	A	N	O	N	Y	M	E	M	E	N	T	.	Z
8	N	U	L	.	E	P	A	U	L	E	.	F	.
9	T	.	O	U	R	.	U	R	U	S	.	E	V
10	E	R	G	.	S	E	X	I	S	T	E	S	.
11	A	R	I	A	.	P	.	S	.	O	S	T	E
12	U	R	E	M	I	E	.	S	O	R	T	I	S
13	X	.	S	I	L	E	N	E	S	.	E	N	A

## Classement de notre concours :

1) MARY Huguette	40 P
2) DELVIESMAISON Richard	20 P
3) GILSON	20 P





## NOS INTRONISATIONS 2004

### Honneurs

#### BALON Jacques

Champ Colin, 47  
6800 LIBRAMONT (Presseux)

#### WECK Michel

Drève du Parc d'Erpent, 7  
5101 ERPENT (Namur)

#### LÉONARD Pierre

Chef de corps  
Base Offenbergh  
5620 FLORENNES

#### STECCA Luigi

Via G. Pascoli, 71  
I 45023 Costa Di Rovigo (RO)

#### GODFRIN Jonathan

(Jonathan I<sup>er</sup>)  
Rue Belle-Vue, 5  
6820 FLORENVILLE

#### PIERLOT Sébastien

Rue de la Scierie, 7  
6810 CHINY (Izel)

#### LACROSSE Sébastien

Boulevard E. Solvay, 256  
4000 LIÈGE

#### BAILLEUX Patrice

Clos de la Pasture, 12  
1340 OTTIGNIES

#### BARTHOLOMÉ Éric

Rue Saint-Denis, 2  
6700 TOERNICH

#### MOUGET Éric

Chemin de Guirsch, 13  
6700 ARLON (Bonnert)

#### LEMONNIER Patrick

17, avenue Joffre  
F 25200 MONTBÉLIARD

#### BODSON Jean-Joseph

Rue des Gouttes, 11  
6800 LIBRAMONT

#### ANCION Nadia

Rue de l'Amérique, 36  
6810 PIN

#### ADAM Frédéric

Route de Wiltz, 32  
6600 BASTOGNE

#### PIRSON Georges

Rue de Serpont, 27  
6800 LIBRAMONT

#### MATERNE Éric

Chaussée Romaine, 12  
6740 SAINT-MARIE

#### GILLET Martine

7, rue de Lorraine  
F 54610 NOMENY

#### FILIPPUCI Julien

Place Albert 1<sup>er</sup>, 2  
6820 FLORENVILLE

#### CRÉLOT Benoît

Quartier du Grosterme, 6  
6730 TINTIGNY

#### IFRANÇOIS Roger

Chsée de Bruxelles, 172 -B.2  
1310 LA HULPE

#### KROEMMER Léopold

Rue de Poix, 141  
6890 LIBIN

#### WAUTHIER Luc

Rue des Combattants, 27  
6880 BERTRIX

#### PINTO Daniel

Route de La Ferté  
F 08370 BIÈVRES

#### FRANÇOIS Serge

Rue des Roses, 20  
6769 MEIX-dva-VIRTON

#### KROKOS Christos

Rue du Beau-Site, 65  
6700 ARLON (Waltzing)

#### NEPPER Jean-Luc

Rue du Point d'Arrêt, 2  
6700 ARLON (Weyer)

#### SERAFINI Severo

Rue de la Forge, 38  
6791 AUBANGE

### TOGÉS

#### LOUTCH Johan

LALOUETTE Sébastien  
DUPONT Bruno

#### BROZAK Philippe

## CONFRÉRIES PRÉSENTES

- |  |                        |
|--|------------------------|
| 1. Carabins d'Herbeumont   | Libouton Jules         |
| 2. Chevaliers d'Aulne (Hain)                                       | Hensotte Bernard       |
| 3. Ordre de Cîteaux et Serranus (Lg)                               | Vandermeeren Jeannine  |
| 4. Maîtres des Forges d'Athus                                      | Laurent Claude         |
| 5. Ordre de Saint-Vincent de Jambes                                | Gérard Alain           |
| 6. T'chesté de Neufchâteau   | Legras Nicole          |
| 7. Les Scaillons de Bertrix  | Frognet Evelyne        |
| 8. Il crass d'Jotte d'Houffalize                                   | Dube Danielle          |
| 9. Les blancs Gillets mougneux d'haches de Grez-Doiceau (Brab)     | Lejeune Francine       |
| 10. Gilde St-Christophe de Racour (Lg)                             | Lenaerts Raymond       |
| 11. La Myrtille de Salm de Vielsalm                                | Marc Anny              |
| 12. Des Tastes Cerises de Biercée (Hain)                           | Charles-Pirlot Nicolas |
| 13. Jean de Nivelles de Nivelles (Brab)                            | Georges Alain          |
| 14. La Marckloff de Durbuy   | Dujardin Didier        |
| 15. Les Tourniveux de Gros Thiyou de Havelange ? (Nam)             | Henry Claude           |
| 16. Les Herdiers d'Ardenne de Bastogne                             | Windeshausen Robert    |
| 17. Jules Bastien-Lepage de Damvillers (F - Meuse)                 | Henry Noël             |
| 18. Li Crochon d'Honhay (Nam)                                      | Englebert Bernard      |
| 19. Le Maitrank d'Arlon  | Schoer Georges         |
| 20. Saint-Arnoul du Comté de Chiny                                 | Mahin Jean-Florent     |
| 21. Cuisse cochonne de Bazoncourt (F - M-et-M)                     | Dubessy Dominique      |
| 22. La Quiche prépointoise et de la Mirabelle de Metz (F - M-et-M) | Durand Marie-Ange      |
| 23. La Gatte d'Or de Hubinne-Hamois                                | Vanderbise Marie-José  |
| 24. Les Grands Gousiers de Beaumont                                | Petit Nicole           |
| 25. La Fantôme d'Erezée  | Pas d'intronisé        |
| 26. L'Pourcha qui fume   | Godeau Marie-Louise    |



## Marguerite Brouhon

Le pinceau de Marguerite est tombé, doucement, lentement, s'échappant d'une main faiblissante, laissant une esquisse inachevée, celle que tout artiste ne termine jamais.

Plus tard, les critiques de l'art reviendront sur l'œuvre magistrale de cette artiste-peintre, autodidacte, enfant prodige dès les plus tendres années, se refusant de toute école et de toute discipline qui lui soient imposées, passant du naïvisme à l'expressionnisme pour triompher dans un symbolisme qui était avant tout le sien propre et non celui que la littérature picturale nous a enseigné.

Personne n'a jamais pu définir le personnage de Marguerite BROUHON, mystérieux, complexe, parfois brutal, toujours sensible, orienté dans un environnement social qui est avant tout compagnonnage et copinage, farouchement indépendant au point de déconcerter l'interlocuteur par des réactions inattendues, imprévisibles. En revanche, Marguerite a toujours su garder, à l'égard de la poignée d'amis qui l'ont comprise, aidée ou supportée pendant son existence mouvementée, une fidélité inébranlable à travers les épreuves et les variations sentimentales par lesquelles elle passait.

Laissons tomber aujourd'hui les titres et mérites de l'artiste-peintre dont la postérité se saisira et sur lesquels les auteurs reviendront à souhait dans le siècle qui continue.

Evoquons plutôt quelques aspects de l'âme de Marguerite BROUHON, au moment où elle nous quitte provisoirement pour rejoindre un paradis dont elle a souvent rêvé et dont elle a tracé les contours dans ses œuvres débordantes d'imagination.

L'enfance de Marguerite à la rue d'Arlon est heureuse; avec sa sœur Suzanne, son aînée, elle passe les congés et les vacances dans les jardins du carmel Sainte-Thérèse, face à la maison paternelle. On appelle les deux sœurs les petites filles du carmel. Elles y seront baptisées. Le milieu familial se prête admirablement à la vocation artistique de Marguerite: du côté de la maman les relations avec le peintre Nestor OUTER, du côté du papa le don de la littérature et de la poésie.

Hélas, à l'âge de treize ans, rue de la Clochette, Marguerite BROUHON subit la plus grande épreuve de sa vie: la mort inopinée de son père Eugène, emporté par une insolation. Cet événement tragique va suivre l'artiste dans toute sa vie de peintre et de poète. Un de ses thèmes constants est le compagnonnage naturel avec la mort. Comme s'il s'agissait d'un dialogue permanent, d'une disposition des êtres à quitter ce monde à tout moment pour entamer le long voyage qui les conduit dans l'au-delà. Dans nombre de ses œuvres, picturales et poétiques, l'artiste se promène avec la mort, la sienne ou celle des autres, de la manière la moins conventionnelle, la plus simple, la plus naturelle. La plupart du temps c'est grandiose, solennel, mais pas nécessairement tragique et, en tous cas, un événement respectueux de la grandeur et de la beauté qui entoure le moment de la séparation du corps et de l'âme.

Le tableau le plus expressif de ce thème permanent est intitulé «Rencontre avec la mort», il représente le moment suprême de la séparation.

La mourante, allongée dans la montée du chemin escarpé en bas du paysage, est parée de ses plus beaux atours, un rosaire brillant et nacré marquant la gravité de l'événement; la figure du personnage est blanche comme la cire et le regard est fixe et livide.

La mort, en l'occurrence l'âme de la défunte, vêtue d'un voile blanc immaculé, se penche au-dessus du corps et semble l'inviter à entreprendre le long voyage. Elle tient une rose dans sa main gauche, détail de nature à casser l'uniformité de la blancheur immaculée de son vêtement et, de sa main droite, elle semble inviter délicatement le corps à faire le dernier pas vers l'au-delà. Était-ce une préfiguration de la mort de Marguerite?

Marguerite BROUHON a traduit en poésie le dernier moment de sa vie:

### SI JE DEVAIS UN JOUR

*Si je devais un jour passer mon âme au crible  
je n'oserais te dire ce qu'il en resterait.  
Pauvres secrets ouverts sur des chambres fanées,  
banquets pour fêtes mortes et larmes sous des rires.  
C'est un monde cruel dont il faudrait sourire  
celui des souvenirs et des rondes anciennes,  
passeports pour des cœurs que n'habitait personne.  
J'ai laissé mes sabots au seuil d'un autre siècle.  
Était-il moins amer que celui d'à présent  
quand s'arrachent de moi les cris d'un vieux printemps ?  
Puisqu'un Dieu quelque part doit nous regarder vivre  
au livre de ses heures a-t-il compté ma vie  
et à celui des pleurs, illuminé ses nuits  
aux flammes des bougies que j'ai brûlées pour lui ?  
Je n'étais qu'un château peuplé de fées sans âge  
qui s'embarquaient un jour pour de très longs voyages  
puis rentraient tour à tour rejoindre mes pensées  
au musée de l'oubli où gît ma destinée.*

Joseph Michel,  
ancien ministre, 1<sup>er</sup> Sosson

## TCHANTANS, TCHANTANS...

### Historique

Cette chanson qui parle si bien au cœur de tous les Gaumais du monde, quel en est l'auteur ? Dans un splendide ouvrage qu'il a fait paraître sous le titre *Coins de Gaume, mon beau pays*, Monsieur Roger MARCHAL, de Sainte-Marie-sur-Semois, «Sosson d'Orvalux», attribue cette chanson à l'abbé Paul HABRAN, de truculente mémoire.

L'abbé Paul HABRAN avait l'imagination vive et le verbe chaleureux. Toutefois, d'après certains, il ne serait pas l'auteur de la fameuse chanson.

Celle-ci serait (?) l'œuvre d'Omer FONTAINE, journaliste à *L'Echo du Luxembourg*, né à Ealle en 1854 et y décédé en 1909.

C'est le 11 juin 1904 (un dimanche d'inspiration !) que cet enfant d'Étalle écrivit les six couplets et le refrain de ce qui allait devenir le chant de ralliement des Gaumais. Omer FONTAINE était aussi un humoriste. Il est probable, voire certain que l'œuvre de l'abbé HABRAN consista à ajouter des couplets, d'ailleurs fort bienvenus, au texte original.

Mais, depuis, d'autres, tels Phil LE ROY, Jean-Claude WATRIN, Omer DEJARDIN, en ont ajoutés eux aussi au point que, actuellement, cette chanson comporte cinquante-quatre couplets et peut-être même davantage.

C'est notre regretté Sosson, Albert HUSSON, qui a composé notre complet. Nous ne résistons pas au plaisir de vous le remettre en mémoire. A connaître absolument avant le chapitre !

Tchû nous ossi, gn'é les sossons d'Orvalux  
Qu'ant coum' deuv's d' fér lu bin pa'tt'avau.  
I luvant l' coud padzous leur longue tchumis'  
Ka in Orvalux, c'est fé pou qu'en l' buvitch'.

Qu'hommage leur soit rendu à TOUS, qui ont si bien servi la cause gaumaise.

### Et la musique ? De qui est-elle ?

Il semble que l'on ne s'en soit guère préoccupé jusqu'à présent. Et c'est bien dommage !

Il est fort probable que cette musique soit l'œuvre d'un certain Philippe KEYENBERGH qui fut musicien au 10<sup>e</sup> de Ligne à Arlon et qui était né à Louvain en 1875.

## L'ABBAYE D'ORVAL au cours des siècles

Pour ceux qui l'ont connu à l'abbaye, le Père Christian reste une figure cistercienne emblématique.

Historien de grand talent, il vient d'éditer *L'abbaye d'Orval au cours des siècles*, aux Editions Serpenoise.

Cet ouvrage est couronné par l'Académie Stanislas de Nancy qui lui a attribué le prix Aubry-Martin.

Il peut être trouvé au Pavillon du S.I. de Virton, distributeur officiel des Editions Serpenoise: c'est évidemment un livre de référence pour tous les amoureux de ce «haut lieu où souffle l'Esprit».

Le Père Christian est actuellement aumônier dans un établissement scolaire de Nancy.